Le Travail du mythe. La construction du héros en Mélanésie

Éd. par Isabelle Leblic & Philippe Peltier. Paris, Société des Océanistes, 2014, 234 p., bibl., index (« Publications de la Société des Océanistes » 51)

Denis Monnerie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28913>

DOI : 10.4000/lhomme.28913

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 25 février 2016

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Denis Monnerie, « Le Travail du mythe. La construction du héros en Mélanésie », *L'Homme* [En ligne], 217 | 2016, mis en ligne le 24 février 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/28913> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.28913>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© École des hautes études en sciences sociales

Le Travail du mythe. La construction du héros en Mélanésie

Éd. par Isabelle Leblic & Philippe Peltier. Paris, Société des Océanistes, 2014, 234 p., bibl., index (« Publications de la Société des Océanistes » 51)

Denis Monnerie

Bernard Juillerat, *Le Travail du mythe. La construction du héros en Mélanésie*, Éd. par Isabelle Leblic & Philippe Peltier. Paris, Société des Océanistes, 2014, 234 p., bibl., index (« Publications de la Société des Océanistes » 51)

- 1 CET OUVRAGE de Bernard Juillerat, édité de façon posthume, clôt une œuvre majeure de l'anthropologie océaniste francophone. Suisse d'origine, français d'adoption et par sa carrière au CNRS, Juillerat, après avoir découvert l'Afrique comme enseignant, s'est engagé sur une recherche de terrain (1966-1968) qui fournira les matériaux d'une thèse sur les Mouktélé du Nord-Cameroun (1971)⁷². L'influence de Roger Bastide le marque alors durablement. Il s'est ensuite orienté vers des recherches en Papouasie Nouvelle-Guinée. Outre de très nombreux articles, chapitres, comptes rendus et coordinations de collectifs⁷³, il nous a donné une série d'ouvrages importants. *Les Enfants du sang* (1986)⁷⁴, riche et méticuleuse monographie des Yafar du Sépik, précède et fonde des publications développant une approche psychanalytique des données yafar, une orientation qui – avec une ethnographie minutieuse et une culture anthropologique peu commune – caractérise les travaux de Juillerat. Dans la même veine, le livre présenté ici parachève un cycle sur la mythologie yafar et ses interprétations ouvert en 1991, avec *Œdipe chasseur*⁷⁵, et poursuivi dix ans après avec *Penser l'imaginaire*⁷⁶. *L'Avènement du père* (1995)⁷⁷ qui analyse le rituel Yangis a suivi la sortie de *Shooting the Sun* (1992)⁷⁸, précieuse publication collective proposant des interprétations multiples, psychanalytiques ou non, sur ce rituel pratiqué par deux peuples de la même région, les Yafar et les Umeda⁷⁹. Enfin, dans *La Révocation des Tambaran* (1993)⁸⁰, Juillerat a proposé

une réévaluation critique des travaux du grand anthropologue berlinois Richard Thurnwald, sur les « Banaro » du Sépik.

- 2 Cette brève présentation ne prétend pas décrire tous les aspects de l'œuvre ou des activités scientifiques de Bernard Juillerat⁸¹, qui a assumé d'importantes responsabilités collectives, en particulier éditoriales. Il fut ainsi, de 1977 à 1982, responsable du *Journal de la Société des Océanistes* et, de 1997 à 2006, membre du Conseil de rédaction de la revue *L'Homme*.
- 3 Dans *Le Travail du mythe*, Bernard Juillerat pose un regard psychanalytique sur les « mécanismes psychiques et les représentations inconscientes organisant les contenus symboliques » des mythes (p. 179). Sa démarche est sous-tendue par une série d'axiomes freudiens que l'introduction rappelle et configure pour servir à ses analyses. L'approche est clairement résumée dans la conclusion : « les mythes sont des créations collectives et historiques ; ils furent inventés par des adultes, non par des enfants en bas âge. Mais le jeune enfant que tout adulte fut a laissé des traces dans le psychisme de l'adulte et ces traces, refoulées, se retrouvent symbolisées dans les histoires apparemment arbitraires de la mythologie, dans le rituel ou ailleurs [...]. "Objet transitionnel" entre l'inconscient individuel et la société, le mythe pose la question fondamentale de la socialisation de l'homme dominé par ses pulsions, par sa part sauvage, non domestiquée. Le mythe parle des concessions que le sujet doit faire au social pour maîtriser sa part "naturelle" » (p. 201). La thématique principale est ici que le mythe élabore, en rapports étroits avec l'ontogenèse, des héros que l'on pourrait qualifier de socioculturels. Dans ce cadre, le héros constitue le plus souvent un élément tiers, ce qui permet à l'auteur d'affirmer que « la construction du héros mythique mélanésien [est] faite sur un mode ternaire » (p. 199).
- 4 Parmi l'immense corpus des mythes de Mélanésie, Juillerat en a sélectionnés certains « en fonction du fonds commun de leur signification » (p. 17 ; voir aussi la liste p. 229), dans lesquels, sous le déguisement de la fiction, l'ontogenèse est mise en relation avec la sociogenèse, autour de deux grands types de héros, phallique ou œdipien. Ces distinctions articulent les deux premières parties du livre, suivies par une troisième, plus brève, consacrée à la mort, l'amour et l'abondance.
- 5 Le héros phallique est d'abord une figure cosmique unique, statique, narcissique et surtout dépourvue de relations. Personnalisation de « certaines instances ou mécanismes psychiques » (p. 53), le deuxième chapitre le montre en personnage mâle séducteur, « porteur de la jouissance absolue » (p. 40), qui propose fréquemment des relations sexuelles avec l'ensemble des femmes d'une société. L'échange apparaît alors « comme le redoublement du troc des corps, comme si ce dernier ne pouvait suffire et qu'il fallût le qualifier d'une réplique socialisée » (p. 42). Les chapitres suivants élargissent la perspective, avec des thèmes diversifiés. Des héros phalliques dont la spécificité n'est pas aussi marquée que dans les deux chapitres précédents y sont décrits dans des situations mythico-sociales assez classiques dans les mythes de Mélanésie. Juillerat souligne que la pensée mythique traite des « conflits permanents qu'entraîne la construction des liens sociaux contre ou malgré les forces pulsionnelles » (p. 53), en particulier dans le noyau familial dont la fermeture est la cause et la condition des conflits mis en scène dans ces mythes. La nécessité sociologique et psychologique de l'ouverture vers l'autre met en place l'alliance de mariage comme une solution possible au fantasme de l'enfermement narcissique, cela impliquant des échanges. Ce sont les thèmes du « coup de force de l'alliance » et d'épouses « pas tout à

fait humaines » où dominant des personnages se transformant en serpents pour les hommes – et en casoars pour les femmes. Mais bien d'autres transformations, végétales par exemple, sont à l'œuvre. Nombre des récits de cette première partie opposent « l'appartenance à la nature et le processus de socialisation » (p. 65). La lecture psychanalytique apporte à cette opposition un embrayage spécifique qui montre souvent, au-delà du refus de l'ouverture solidement thématized par Juillerat, des circulations de biens incomplètes, comme amputées de leurs potentiels sociaux.

- 6 Une forme importante de héros phallique, souvent immortel, a « pour particularité de se cliver [et de se transformer] alternativement en deux figures opposées » (p. 79), soit celle d'un jeune homme riche et resplendissant, soit celle d'un vieillard à la peau flétrie. Cette dernière figure, objet d'un secret, est donc vécue comme l'envers de celle dotée d'une renommée sociale à la fois largement projetée et éphémère. La révélation du secret entraîne dans les mythes étudiés un dénouement qui généralement met en scène le renoncement à l'immortalité s'accompagnant de relations sociales normalisées. Le thème du héros phallique s'articule ici avec celui des échanges cérémoniels qui élaborent les relations de sociétés scandées et structurées par les flux d'échanges associés aux renommées des *big men*, mais aussi et beaucoup plus fondamentalement, comme le souligne Juillerat, par la succession des générations.
- 7 À la fin de cette première partie, le thème du héros phallique se trouve complété, de façon assez énigmatique pour l'auteur de ces lignes, par des mythes impliquant des femmes, prénubiles ou grands-mères, changeuses de peau, « vestige[s] d'une ère mythique présociale où la mort, le travail et la succession des générations n'existaient pas encore » (p. 106). Cela pose, à mon sens, plutôt la question du thème de l'enveloppe corporelle ou autre, en Océanie, et de sa polyvalence perceptuelle et sémantique. Elle est, en effet, souvent reptilienne mais peut aussi être utérine – et bien d'autres choses encore. Ses multiplicités matérielles (peaux, écorces, tressages, manteaux, etc.) et symboliques interrogent le statut épistémologique de l'approche psychanalytique. Celle-ci séduit par son caractère très labile et suggestif. Cependant, on n'est pas toujours sûr du niveau de compréhension qu'elle vise. Serait-elle transversale qu'il faudrait pour l'avenir mieux caractériser ses angles d'éclairage.
- 8 La seconde partie de l'ouvrage traite de héros œdipiens. Le lecteur non spécialiste de psychanalyse ne trouvera cependant pas dans les mythes étudiés beaucoup de schèmes « typiquement œdipien[s] » (p. 159). Car c'est dans une perspective freudienne associée, mais un peu différente, celle du « roman familial », que se développent les analyses. Pour ces héros, en effet, « le récit suit le développement psychosocial, parfois depuis l'enfance, d'un personnage inséré dans une famille, et qui doit surmonter un certain nombre de difficultés pour parvenir à ce que Jung appelait l'individuation, c'est-à-dire l'autonomie psychosexuelle, l'intégration sociale et surtout l'affranchissement des liens à la mère et le remplacement du père » (p. 18). Pour Juillerat, il s'agit « bien évidemment d'une reconstruction de la structure œdipienne et c'est cette réélaboration inversée qui mérite notre attention » (p. 129). Ces thèmes œdipiens sont donc des variantes assez éloignées de ceux privilégiés par Freud. Ainsi, l'interprétation de Juillerat met souvent en relation la mère avec la thématique, récurrente dans les mythes de Mélanésie, de l'abondance alimentaire et son inversion, la disette. Celles-ci figurent au premier plan de nombre des récits. La notion « d'épreuve » (p. 183) œdipienne est un autre ressort de ces récits. Et là, désir ou possession sexuels semblent, en Mélanésie, bien moins « refoulés » que dans les contextes occidentaux interprétés

par Freud. Ils trouvent des expressions exubérantes et multiformes dans des relations, procréations et transformations impliquant des pôles animaux ou végétaux, ce que Bernard Juillerat renvoie à des processus de régression ou de « voie progrédiente » (p. 159), mais qui pourraient relever d'interprétations autres, par exemple en termes d'espaces, de parcours ou d'écosystèmes. L'auteur le remarque et, en fin connaisseur de l'Océanie qu'il était, emporte la conviction par son analyse de la thématique des parents et enfants adoptifs. Celle-ci fonde une réflexion sur l'utilité de l'approche freudienne – combinée avec de vastes connaissances ethnographiques et anthropologiques. Ce qui permet à son interprétation cruciale de l'adoption en Océanie (pp. 160-170) de résonner au-delà des sociétés étudiées ici, par exemple en Kanaky Nouvelle-Calédonie.

- 9 Par ailleurs, parricides et matricides ont ici « des valeurs positives : ils ne sont pas l'expression d'une transgression, mais d'actes structurants » (p. 163). On saura gré à Bernard Juillerat de ne pas (trop) verrouiller ses interprétations psychanalytiques et parfois d'ouvrir d'autres voies – comme celle, structurale, du chiasme – vérifiant que des interprétations complémentaires ou composites, non exclusives les unes des autres, sont des clés de compréhension et d'appréciation des littératures du monde.
- 10 Comme les précédents travaux de Juillerat sur les mythes et l'imaginaire (voir *supra*), *Le Travail du mythe* est un ouvrage essentiel à toute bibliothèque océaniste, d'anthropologie générale, de mythologie ou s'intéressant à la psychanalyse.
- 11 Dans ce livre exigeant⁸², la richesse des mythes présentés le dispute aux possibilités d'interprétations qu'ils sous-tendent. Comme l'avait fait Claude Lévi-Strauss il y a longtemps dans des registres et avec une rhétorique bien différents, Bernard Juillerat propose une voie. Lui procède par touches successives. Autour des héros phalliques ou œdipiens, ses interprétations questionnent des thématiques interconnectées, en lien avec les théories freudiennes qui ont cherché à fonder l'articulation du personnel et du social dans le rapport psychique aux parents. Pour la Mélanésie, Juillerat propose des reconfigurations. Ainsi il étend la réflexion œdipienne à des trajets existentiels élargis et à l'ensemble de la génération supérieure. À partir de l'étude de formes narratives qui enclenchent les successions des séquences les unes avec les autres, quelque chose comme les fondements du social ou de l'humain est interprété. C'est peu dire que nous sommes ici encore au tout début d'un cheminement épistémologique qui concerne(ra) l'étude des innombrables et foisonnants rapports établis autour des mythes et analysables en termes diversifiés : narratifs, structuraux et, comme ici, psychanalytiques. Avec *Le Travail du mythe*, les développements ultérieurs de ces recherches bénéficieront d'une étape bien balisée par la rigueur, l'érudition et les orientations de Juillerat.
- 12 Car les mythes sélectionnés nous donnent à comprendre le monde mélanésien à partir d'éléments qui sont en quelque sorte son envers, ou son risque. Ce sont principalement ces héros, narcissiques et œdipiens qui, au plan épistémologique, présentent deux caractéristiques fortes. D'une part, ils sont identifiables à partir d'une théorie occidentale moderne majeure de la psyché, de l'être et finalement de l'ontogenèse, à savoir la théorie freudienne. D'autre part, dans ces récits, ces personnages sont présentés comme étant, pour le monde mélanésien, des possibles – séduisants et menaçants à la fois –, qu'il sait (d)énoncer en des termes narratifs souvent frappants comme étant associés à des impasses clairement repérables des relations sociales. Nous avons moins affaire ici à des mythes qui instaurent des dettes qu'à ceux qui détaillent

des fausses routes. Et ces héros, souvent négatifs pour le monde mélanésien sont en retour aussi analysables comme des figures centrales de notre propre civilisation. L'apport de Bernard Juillerat réside précisément dans sa démonstration, pas à pas et tout en nuances, des points d'articulations de ces deux conceptions du monde et de l'éclairage qu'elles apportent l'une sur l'autre.

NOTES

72. Bernard Juillerat, *Les Bases de l'organisation sociale chez les Mouktélé (Nord-Cameroun). Structures lignagères et mariage*, Paris, Institut d'ethnologie-Musée de l'Homme, 1971.

73. Cf. la bibliographie et la filmographie de Bernard Juillerat présentées par Isabelle Leblic, in *Journal de la Société des Océanistes*, 2010, 130-131 : 20-27.

74. *Les Enfants du sang*, Paris, Éd. de la MSH, 1986.

75. *Œdipe chasseur. Une mythologie du sujet en Nouvelle-Guinée*. Préface d'André Green. Paris, Presses universitaires de France, 1991.

76. *Penser l'imaginaire. Essai d'anthropologie psychanalytique*, Lausanne, Payot, 2001.

77. *L'Avènement du père. Rite, représentation, fantasme dans un culte mélanésien*, Paris, Éd. de la MSH-CNRS Éd., 1995.

78. *Shooting the Sun. Ritual and meaning in West Sepik*, Washington, Smithsonian Institution Press, 1992.

79. Ces derniers ont été étudiés par Alfred Gell, sous un autre angle d'approche.

80. *La Révocation des Tambaran*, Paris, CNRS Éd., 1993.

81. Cf. le dossier hommage du *Journal de la Société des Océanistes*, 130-131, qui lui a été consacré en 2010.

82. Et en grande partie inédit : sur les onze sections que comporte l'ouvrage, trois seulement ont déjà été publiées, dont une dans la présente revue, en 1995.